

[Text]

Mr. Schellenberger: That is as great as in the non-native schools. And again, that 23:1 is considering caretaking staff and secretarial staff and the principal, and when you take those out, of course it goes up another 7 or 8 to over 30 students per teacher, which is higher than I think it should be, particularly in the native situation. I would like you to take another look at the Edmonton region as to that pupil-teacher ratio and give me exactly what it is, and could we have an answer on the financial staff increase in that area? If you do not have it now I would like to know how many were hired last year and the reasons for that hiring. Could you give me that information?

Mr. Brown: Yes, we can. That is agreed.

Mr. Schellenberger: I want to get on to the export tax. It has been over a year since we discussed it. The last time I raised it in the House the parliamentary secretary—it was not you, Mr. Anderson; the one before—assured me it was going to be solved in the next month or so. A year has passed and still nothing has happened. Is the problem at the ministerial level? Where is the holdup? The province assures me that if the federal government gives their portion back, they will give theirs back. I would like to know why the feds are so slow. Where is the problem?

The Chairman: This refers to the export tax on oil. There was a question raised by Mr. Schellenberger as to whether or not this money should be returned to the Indian bands, and some Indian bands have made the request.

Mr. Schellenberger: Do you understand my question?

Mr. Brown: I am sorry, sir, I do not.

Mr. Schellenberger: In 1974, an export tax was placed on oil moving out of the provinces into the United States. A sum of money, I believe about \$4.5 million, was collected from Indian bands; oil that was moved off Indian bands to the United States. It is held here in the Treasury in Ottawa. The Indian people feel they have a right to the return of that money because the export tax money was returned to the province for approximately seven months of collection. It was all returned to the province, but the money for native people was kept here in Ottawa. For five years it has been sitting here. No interest is being collected, and the people on the reserves have good uses they could make of that money.

• 1215

I understand that the problem lies between the Minister of Indian Affairs and the Minister of Finance. If that is not the case, if the problem lies within the department, I want to know just what is happening and when that money will be returned. If it is not going to be returned, I want to know why.

I have been getting the run-around for five years now and I am getting a little frustrated and impatient. If you do not have the answer for me now, I would like it soon because if it is a ministerial problem I want to question the Minister on it.

[Translation]

M. Schellenberger: Comme dans les écoles non-autochtones. Et encore une fois, ce pourcentage de un pour 23 inclut le personnel d'entretien de secrétariat ainsi que le directeur; or si vous retranchez ces personnes, le pourcentage augmente de 7 ou 8 pour passer à 30 étudiants par professeur, ce qui est beaucoup plus élevé que la norme, à mon avis, surtout dans les écoles autochtones. J'aimerais que vous me donniez exactement le pourcentage élèves-professeur dans la région d'Edmonton; j'aimerais également savoir pourquoi on a augmenté le personnel financier dans cette région? Si vous n'avez pas ces données maintenant, j'aimerais également savoir combien de personnes ont été embauchées l'an dernier et pour quelle raison. Pouvez-vous me donner ces renseignements?

M. Brown: Oui, nous le pouvons. C'est entendu.

M. Schellenberger: J'aimerais maintenant passer à la taxe sur l'exportation. Il s'est écoulé plus d'un an depuis que nous en avons parlé. La dernière fois que j'ai abordé le sujet à la Chambre, le secrétaire parlementaire... Ce n'était pas vous, monsieur Anderson, mais votre prédécesseur... m'a assuré que le problème serait résolu au cours du mois suivant. Une année s'est écoulée et rien ne s'est encore produit. Le problème se situe-t-il au niveau ministériel? Ou est le blocage? La province m'assure que si le gouvernement fédéral remet sa quote-part, elle fera de même. J'aimerais savoir pourquoi le fédéral est si lent. Quel est le problème?

Le président: Il s'agit de la taxe à l'exportation sur le pétrole. M. Schellenberger soulève la question de savoir si l'on doit ou non remettre aux bandes indiennes cette taxe, comme certaines bandes en ont fait la demande.

M. Schellenberger: Avez-vous compris ma question?

M. Brown: Je regrette, monsieur, non.

M. Schellenberger: En 1974, on a imposé une taxe à l'exportation sur le pétrole expédié aux États-Unis. La somme de 4.5 millions de dollars, environ a été perçue auprès des bandes indiennes pour le pétrole envoyé par celles-ci aux États-Unis. Cette somme est entre les mains du Conseil du Trésor à Ottawa. Les Indiens estiment avoir droit à une remise, puisque la province a touché une taxe à l'exportation pour les sept mois où l'argent a été perçu auprès d'elles. Tout a été remis à la province, mais l'argent des autochtones est gardé ici à Ottawa. Depuis cinq ans, cet argent moisit ici. Cet argent ne fructifie pas alors que les habitants des réserves pourraient l'utiliser à bonnes fins.

Je me suis laissé dire que l'affaire se joue entre le ministre des Affaires indiennes et le ministre des Finances. Si ce n'est pas le cas, si le problème se situe au sein du ministère, j'aimerais savoir ce qui se passe et quand on remettra cet argent aux bandes. Si l'on n'a pas l'intention de le faire, j'aimerais savoir pourquoi.

Cela fait cinq ans que l'on me fait courir de l'un à l'autre et je commence à être un peu frustré et impatient. Si vous ne pouvez me répondre maintenant, j'aimerais que ce soit bientôt car si c'est un problème ministériel, je veux questionner le ministre.